

EXCLUSIF

Il n'y a pas de photo du maître et de l'élève ensemble, confidentialité oblige.



Le Roi tel qu'il est vraiment, dépeint par son professeur

Figure de l'aquarelle, Roland Palmaerts dresse le portrait de Philippe

Le Roi adore peindre. Il s'y est mis sur le tard, il y a quatre ans. Pour la première fois, son professeur s'exprime. Roland Palmaerts a accepté de dresser le portrait de Philippe. Et pas qu'artistique. En toute pudeur et simplicité...

Dans deux jours, ce sera la Fête du Roi. L'occasion de remercier le souverain en son absence. Il est de coutume que le Roi n'assiste pas à cet événement qui se déroule au Palais de la Nation. Pour comprendre comment est Philippe au quotidien, nous avons eu la chance hier d'interviewer celui qui, depuis quatre ans, est son professeur de peinture. Comme la reine Paola et l'artiste Pierre Chariot, le Roi a fait confiance à un maître de l'aquarelle pour apprendre cet art qu'il adore.

Roland Palmaerts s'exprime pour la première fois. «C'est parce que personne ne m'a jamais interviewé à ce sujet. Il n'existe aucune photo de nous ensemble car le Roi m'a toujours demandé une certaine confidentialité sur ce sujet. Je réponds à vos questions car je trouve que les gens doivent savoir que nous avons un bon roi. Je trouve que

c'est bien de lui rendre hommage. De toute ma vie, c'est l'une des personnes les plus humbles que j'ai rencontré».

C'est le Roi en personne qui a voulu faire la connaissance de l'artiste. Roland Palmaerts est considéré comme l'un des maîtres de l'aquarelle dans le monde. Son nom figure aussi au Guinness Book des Records pour avoir réalisé, à l'occasion de ses 60 ans, 60

« Les gens doivent savoir que nous avons un bon roi. C'est bien de lui rendre hommage »

tableaux en... 60 heures. «J'étais au magasin Schleiper à Bruxelles. Eric, le patron, m'a appris que cela faisait un mois que le Palais l'appelait car le Roi voulait me voir. J'ai donc rappelé le Palais. Ma première discussion au téléphone avec le Roi a duré une heure. Puis, j'ai été invité à Laeken. Je suis même allé peindre avec lui à l'île d'Yeu.

Quand je suis arrivé là-bas, il m'attendait sur le quai.»

«IL AIME LES DÉFIS»

Il qualifie le Roi comme une personne curieuse de tout. «Il aime les défis. C'est aussi un impatient. Il veut très bien faire tout de suite. C'est un passionné qui s'exprime peu sur ses sentiments personnels. De par son éducation, c'est une personne excessivement tenue. Il avait du mal, au niveau de la peinture, à oser des gestes forts. Ses progrès en deux ans ont été très grands. S'il continuait de la sorte, il serait encore meilleur que le prince Charles, le comte de Flandre et frère de Léopold III.»

Le Roi peint aujourd'hui de manière autonome. «C'est préférable

car nous nous voyions souvent les mardis soirs à Laeken. Vu son agenda, il empiétait sur sa vie de famille, sur ses congés. Il suit beaucoup de cours. Notamment d'allemand, tout comme le reste de la famille.»

«Philippe», poursuit l'artiste, «est très pudique. J'ai pu ressentir en lui un épanouissement fort dans la peinture». Comme si cet art lui avait fait du bien. «Si quelqu'un a pu faire des louanges sur notre travail, c'est bien lui. Il m'a dit: «Monsieur Palmaerts, vous ne pouvez pas savoir à quel point vous m'aidez». Par contre, pour les portraits de Baudouin, il les a faits de manière autonome. Même si cela ne se fait pas avec un Roi, j'ai dû lui dire au moins trois fois «non»

quand il m'invitait car nos agendas ne s'accordaient pas.»

Il parle encore d'un Roi «formidable», «d'une personne d'exception». «Son plus grand regret, c'est qu'il n'a le droit de réponse sur rien. Je peux aussi témoigner qu'il a une très belle famille. Il est fier d'elle. Ses enfants n'hésitent pas à monter sur ses genoux, à lui faire un bisou dans la nuque. On voit bien que cela lui fait plaisir avec son regard en coin et son œil qui pétille.»

PIERRE NIZET



Le jour de ses 60 ans, Roland Palmaerts a peint 60 tableaux en 60 heures.



Selon Roland Palmaerts, la peinture aide le roi Philippe à s'épanouir.

Général 4 étoiles

« Il est le seul à avoir tous les brevets »

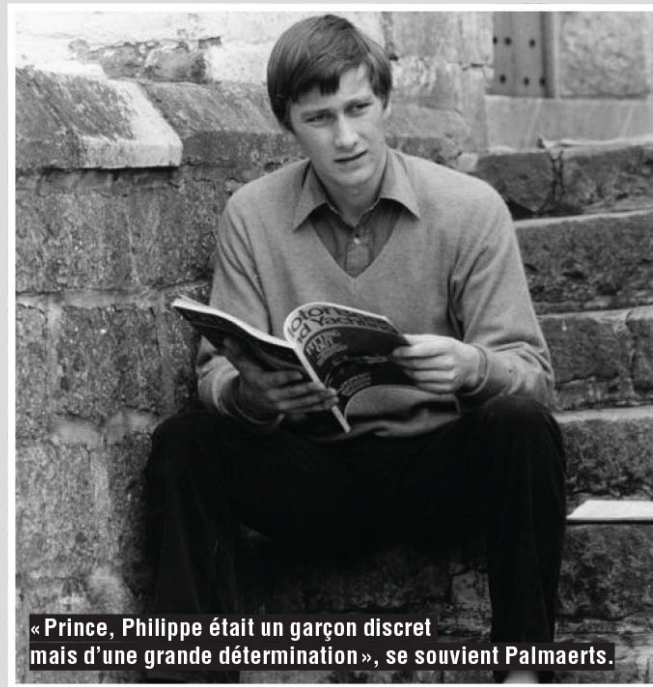
Avant d'embrasser la profession d'artiste, Roland Palmaerts (65 ans) a été paracommando. «J'ai été instructeur pendant huit ans. Le Roi ne le savait pas avant que je ne lui dise mais j'ai été détaché pendant deux semaines à son service. C'était en 1978, à Schaffen, en Allemagne. Philippe était à l'École des cadets et il a été assigné à passer son brevet B de paracommando. J'ai été appelé par le chef d'état-major de l'époque qui m'a demandé d'être son garde du corps sans que le Prince ne s'en aperçoive. Il partageait sa chambre avec une quinzaine de collègues qui, pour la plupart, ne savaient pas qui il était. Philippe était étonnamment un garçon très discret. Ce n'est que le dernier jour, quand Albert et Paola ont assisté à la remise des brevets, qu'ils ont compris. Tous les soirs, à 22 heures, alors que

tout le monde était fatigué, le Prince allait à la salle de sport pour y faire du power training pendant près d'une heure. Il se faisait transpirer seul. Il voulait se mettre à l'épreuve et ce n'était pas pour la gloriole!»

L'ex-para souligne que notre Roi est le seul membre d'une famille royale dans le monde à avoir décroché tous les brevets à l'armée. «Les Belges n'ont pas toujours conscience de cela. Au château, sur un mur, il y a des photos de Philippe de l'époque de l'armée. On le voit notamment descendre en rappel d'un hélicoptère».

L'artiste se souvient de quelques promenades à l'intérieur du château de Laeken, avec le Roi. «Il s'arrêtait parfois pour me dire qu'il adorait telle ou telle pièce. Il connaît son environnement sur le bout des doigts.»

P.N.



«Prince, Philippe était un garçon discret mais d'une grande détermination», se souvient Palmaerts.